

LE CHANT DES PARTISANS

Ami, entends-tu le vol noir des corbeaux sur nos plaines ?
Ami, entends-tu les cris sourds du pays qu'on enchaîne ?
Ohé, partisans, ouvriers et paysans, c'est l'alarme.
Ce soir l'ennemi connaîtra le prix du sang et les larmes.

Montez de la mine, descendez des collines, camarades !
Sortez de la paille les fusils, la mitraille, les grenades.
Ohé, les tueurs à la balle et au couteau, tuez vite !
Ohé, saboteur, attention à ton fardeau : dynamite...

C'est nous qui brisons les barreaux des prisons pour nos frères.
La haine à nos trousseaux et la faim qui nous pousse, la misère.
Il y a des pays où les gens au creux des lits font des rêves.
Ici, nous, vois-tu, nous on marche et nous on tue, nous on crève...

Ici chacun sait ce qu'il veut, ce qu'il fait quand il passe.
Ami, si tu tombes, un ami sort de l'ombre à ta place.
Demain du sang noir sèchera au grand soleil sur les routes.
Chantez, compagnons, dans la nuit la Liberté nous écoute...

Ami, entends-tu ces cris sourds du pays qu'on enchaîne ?
Ami, entends-tu le vol noir des corbeaux sur nos plaines ?
Oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh...

En 1942, à Londres, Anna Marly, qui a rejoint le Général de Gaulle, compose la musique et écrit des paroles, en russe, pour un chant de résistance, inspiré d'une vieille chanson chantée pendant la Révolution russe.

Qui était Anna Marly ?

Anna Betoulinski est née en octobre 1917 à Petrograd pendant la Révolution russe. Son père est fusillé ; elle fuit la Russie avec sa mère au début des années 20 et se réfugie en France où elle commence une carrière de chanteuse.

En 1940, nouvel exode devant l'invasion nazie... À 23 ans elle se retrouve à Londres : elle s'engage comme cantinière dans les Forces Françaises Libres du Général de Gaulle.

En 1943, Joseph Kessel et Maurice Druon viennent d'arriver à Londres ; ils proposent des paroles françaises sur la chanson d'Anne Marly.

La chanson est interprétée par la chanteuse Germaine Sablon : son enregistrement est parachuté sur la France occupée.

Retransmis par la BBC, répandu de bouche à oreille, le chant devient l'hymne de la Résistance.

« L'hommage d'aujourd'hui n'appelle que le chant qui va s'élever maintenant, ce Chant des partisans que j'ai entendu murmurer comme un chant de complicité, puis psalmodier dans le brouillard des Vosges et les bois d'Alsace, mêlé au cri perdu des moutons des tabors, quand les bazookas de Corrèze avançaient à la rencontre des chars de Rundstedt lancés de nouveau contre Strasbourg. Ecoute aujourd'hui, jeunesse de France, ce qui fut pour nous le Chant du Malheur. C'est la marche funèbre des cendres que voici. »

André Malraux
Transfert des cendres
de Jean Moulin
1964